

dfi analyse

Gros plan sur les jeunes :

« Plan Jeunes » - Une nouvelle priorité - page 1

dfi information

Dix journalistes en formation et 18 anciens se rencontrent à Berlin - page 2

XXV^{ème} conférence annuelle du dfi : Regards français sur l'Allemagne contemporaine : un état des lieux - page 3

Présentation de la Masterclass à la Filmakademie de Ludwigsburg - page 3

Y a-t-il encore une presse écrite en 2020 ? Des journalistes allemands en formation à Paris - page 4

Le projet „pavés de la mémoire à Ludwigsburg rend un nom aux citoyens juifs - page 4

dfi service

Annuaire Français de Relations Internationales : Nouvelle rubrique franco-allemande co-dirigée par le dfi - page 5

Les archives de presse du dfi accessibles en ligne - page 5

2 Rives – 2 Ufer : le premier quotidien franco-allemand en ligne - page 5

dfi personalia

Un nouvel assistant de direction au dfi - page 6

Nouveau directeur à la bibliothèque du dfi - page 6

Un nouveau stagiaire au bureau parisien du dfi - page 6

Gros plan sur les jeunes « Plan Jeunes » - Une nouvelle priorité



Source : Délégation interministérielle à la ville (DIV), Rapport 2004. Observatoire national des zones urbaines sensibles. Editions de la DIV.

dfi analyse

En France, l'intégration sociale des jeunes revient à la première place dans l'agenda de la politique intérieure. Cette priorité a conquis le devant de la scène avec le « Plan Jeunes » que le président Nicolas Sarkozy a présenté le 29 septembre à Avignon. Sur fond de chômage grandissant des jeunes, de manque de qualification d'un trop grand nombre d'entre eux, de difficultés croissantes même pour les diplômés de l'enseignement supérieur à entrer sur le marché du travail et compte tenu de la situation sociale précaire de nombreux jeunes, Nicolas Sarkozy a présenté pour l'année 2010 une enveloppe de 500 millions d'euros destinée à des mesures de soutien dans les domaines les plus variés. C'est à juste titre que l'accent est mis avant tout sur la formation scolaire, la qualification professionnelle et l'accès au monde du travail. Le taux de chômage notablement élevé chez les jeunes Français, qui s'est encore aggravé au cours de la crise économique actuelle et qui depuis dépasse les 20%, force la France à se focaliser sur ce problème.

Toutefois, cette initiative française récente en faveur de la jeune génération ne vise pas uniquement à améliorer la situation de la formation et du travail. Ce qui fonde le « Plan Jeunes », c'est aussi la volonté de permettre une meilleure intégration sociale de cette classe d'âge

dans la société française. C'est pourquoi le président Sarkozy a non sans raison renvoyé à la signification politico-sociale de cette initiative. En effet, l'amélioration des possibilités d'accès à la sphère professionnelle est une condition préalable certes nécessaire mais pas suffisante pour que la jeune génération voie s'accomplir des revendications justifiées : faire partie intégrante de la société et profiter de toutes les chances que peut leur offrir la vie. Pour y parvenir, il convient de prendre en compte, dans une politique pour les jeunes, les cadres de vie les plus divers des jeunes adultes, afin d'améliorer leur intégration sociale et plus encore en vue de lutter contre la précarisation qui menace une part considérable de cette tranche d'âge.

Ce risque est mis en évidence, en France précisément, à travers un processus de ségrégation urbaine, qui conduit à des conflits qui resurgissent périodiquement et parfois de façon extrêmement violente. C'est pourquoi, outre la formation et le marché du travail, la dimension urbaine de l'intégration sociale revêt une importance primordiale.

Cependant, cette analyse n'est pas seulement valable pour la France mais pour nombre de pays européens, y compris pour la République fédérale d'Allemagne. Là aussi se conjuguent en un mélange absolument explosif la hausse du

Lire la suite à la page 2

Suite de la page 1

chômage des jeunes, le manque de qualification de nombreux jeunes ayant terminé voire abandonné leur scolarité, et des tendances au clivage spatial et social. C'est la raison pour laquelle une politique efficace de l'intégration sociale des jeunes doit comporter plusieurs volets et prendre en compte leurs interactions.

Un tel cadre de référence élargi pour la politique d'intégration, qui porte sur la question des conditions requises et des possibilités pour organiser la cohésion sociale au niveau concret de la ville, plus exactement du quartier : voilà l'objet d'un projet de recherche en cours à l'Institut franco-allemand. Le rapport complexe du développement urbain et de l'intégration sociale des jeunes en France et en Allemagne est au coeur de ce projet, mené pour la fondation Wüstenrot. Concrètement, il s'agit d'une part d'analyser dans les deux pays les modalités d'action, le plus souvent interdépendantes, c'est-à-dire le lien entre la promotion du travail, de l'éducation et de la formation, et les champs d'action dans les domaines sociaux et spatial (infrastructure/habitat/mobilité...); d'autre part, évaluer leur efficacité en les comparant. Le projet en cours analyse cinq exemples concrets de villes sélectionnées dans chaque pays, et confronte les approches, les stratégies et les programmes natio-

naux en en faisant ressortir les divergences. En France, il s'agit de La Courneuve, dans l'agglomération parisienne, de Vaulx-en-Velin, dans l'agglomération lyonnaise, de Nantes, de Montbéliard et de Narbonne; en Allemagne, de Berlin, Leipzig, Essen, Lörrach et Stralsund. En juin 2009, un atelier réunissant à Berlin les représentants des villes concernées et des experts des deux pays a permis de parvenir aux premiers résultats intermédiaires. Partant du défi global que constitue, pour le développement urbain, la politique d'intégration en France et en Allemagne, on a comparé et confronté les politiques pratiquées jusqu'à présent. Les débats étaient centrés non seulement sur les approches et les mesures de la politique sociale de développement urbain - comme par exemple le programme allemand Soziale Stadt (« Ville sociale ») et des domaines importants de la « politique de la ville » française - mais encore sur les programmes d'urbanisme aux échelons nationaux et régionaux, par exemple le Stadtumbau-programme Ost /West (Programme de reconstruction urbaine des villes de l'Est et de l'Ouest) ou bien encore le programme français de réhabilitation « Rénovation Urbaine ». Conformément à l'architecture du projet, ce dialogue franco-allemand a porté, au-delà de la comparaison générale, sur différents aspects de la relation entre développement urbain et inté-

gration sociale à partir d'exemples concrets de villes : l'intégration de quartiers défavorisés en Ile-de-France et dans l'agglomération berlinoise, les mesures de transformations urbaines à Vaulx-en-Velin et à Leipzig, les infrastructures socio-culturelles pour la jeunesse à Essen et à Nantes, la revitalisation de l'environnement à Lörrach et à Narbonne, ou encore la mise en réseau des acteurs de cette politique d'intégration urbaine à Montbéliard et à Stralsund. Plusieurs nouvelles questions, qui jusqu'à présent restaient très éparses dans le cadre des recherches sur la politique d'intégration dans les deux pays, étaient au coeur de ce dialogue franco-allemand : quel est le poids de la dimension architecturale au regard de l'intégration sociale ? L'urbanisme peut-il contribuer à l'intégration sociale des jeunes et, le cas échéant, à quoi devrait ressembler cette architecture pour remplir cette mission ?

Les résultats de cet atelier et de ces travaux, qui se poursuivront encore jusqu'à fin 2009, seront rendus accessibles à un large public au premier semestre 2010, dans une publication en allemand et en français. Ils constitueront les fondements d'un dialogue franco-allemand élargi et à venir entre les acteurs, à l'échelon local et national, de la politique d'intégration dans les deux pays.

Wolfgang Neumann • neumann@dfi.de

dfi information

Dix journalistes en formation et 18 anciens se rencontrent à Berlin

Le programme de la fondation Robert Bosch pour jeunes journalistes français et allemands en formation, se réalise pour une troisième année consécutive.

Ce séminaire de jeunes journalistes français a eu lieu du 28 juin au 5 juillet 2009 à Berlin. Parallèlement, les 4 et 5 juillet avait lieu la rencontre entre 18 journalistes allemands et français qui avaient participé aux séminaires à Berlin et Paris en 2007 et 2008. Entre-temps, presque tous les anciens ont réussi dans leur vie professionnelle. Le programme de la fondation Robert Bosch offre un cadre approprié pour les jeunes journalistes français et allemands en formation.

L'intérêt des jeunes journalistes français pour l'Allemagne était grand. Des conférences et des entretiens avec des personnalités de haut niveau dans la société et dans la politique, ont permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur le fonctionnement pratique de la République Fédérale.



Les jeunes journalistes en formation à Berlin: (d.g.à.d.) Fabienne Bruere, Camille Chignac, Caroline Huet, Fleur-Anne Ruchmann, Sophie de Chivré, Amélie Le Calvez, Coralie Dufit, Philippe Lesaffre, Adrien Leroy, Matthieu Hoffstetter (Source: dfi).

Un petit programme culturel, une visite de la conférence de presse fédérale et des rencontres avec des journalistes importants à Berlin ont complété le séminaire.

Un projet pilote supplémentaire était la rencontre entre les anciens du programme et le groupe des jeunes Français, le 4 juillet dans le bâtiment de la fondation Robert Bosch à Berlin, qui permettait aux anciens de parler de leur travail et de leurs expériences. Beaucoup d'entre eux ont acquis une bonne position professionnelle et ont

pu améliorer leurs connaissances dans leur langue étrangère respective depuis ces deux dernières années.

Après deux rendez-vous journalistiques à l'Alexanderplatz et à l'Ambassade française, les 28 journalistes se sont rencontrés le soir pour découvrir ensemble la ville de Berlin. Actuellement, le réseau concerne environ 50 journalistes allemands et français en formation.

Brigitte Veit • veit@dfi.de

Regards français sur l'Allemagne contemporaine: un état des lieux

XXV^{ème} conférence annuelle en collaboration avec le CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne) et avec le soutien du CIRAC (Centre d'Information et de Recherche sur l'Allemagne Contemporaine) et EnBW.

20 ans de chute du mur et 60 ans de République fédérale : deux dates historiques et deux raisons suffisantes pour susciter des questions sur les perceptions et les impacts de l'Allemagne contemporaine d'un point de vue français. Lors des sessions plénières et dans les groupes de travail le thème fut traité sous différents points de vue. Tout d'abord on s'interrogeait sur l'image allemande en général telle qu'elle apparaît dans le discours public français. Ici on retrouve une image assez claire, caractérisée par une perception tournée à la fois vers la pacification et la continuité. La peur traditionnelle d'une économie allemande trop puissante est aujourd'hui passée à l'arrière plan, mais néanmoins on observe très attentivement la politique allemande pour savoir si elle se laisse intégrer dans le concert européen ou s'il est possible qu'elle fasse cavalier seul. En y regardant de plus près, et cela vaut pour les médias dans leur ensemble, il n'est pas vraiment possible de parler de l'image de l'Allemagne tout court, puisque la distinction selon le domaine politique, selon les groupes d'âges et selon les thèmes est indispensable.

Dans le domaine scientifique, il s'est avéré que la préoccupation avec « l'autre », avec l'Allemagne comme entité globale fut largement relayée par d'autres formes de coopérations et de considérations. « Area studies » sont plutôt



(d.g.à.d.) Erwin Teufel, Michael Werner, Dietmar Hüser (Source : dfi).

l'exception, puisque l'on trouve aujourd'hui davantage d'études comparatives dans le domaine des sciences humaines (comparaison qui se feront aussi avec d'autres pays et sociétés). Finalement la coopération franco-allemande est aujourd'hui conçue très souvent comme l'exploration commune d'objets de recherche, qui n'ont plus rien à faire avec la comparaison des sociétés. Aussi les institutions de coopération se sont transformées. Naturellement il y a toujours des instituts qui se sont spécialisés dans l'exploration de l'actualité politique, sociétale et culturelle dans l'autre pays ou dans les études comparatives, mais à côté de cela, il y a de nombreux groupes de chercheurs avec des intérêts et des objets de recherche communs.

En analysant les regards français sur l'Allemagne contemporaine, on est forcément arrivé à des comparaisons. La réflexion sur les perceptions n'est en effet possible qu'en tenant compte de la réalité et des à priori de celui qui observe aussi bien que de l'objet observé. On a donc aussi parlé du regard allemand sur la France, et souvent de ce qui a été qualifié de « regard croisé ».

Le dernier exposé a mis l'accent sur les relations franco-allemandes et ses possibles descriptions, puisque le regard français sur les réalités allemandes est lié instantanément et indissociablement au mythe de la relation particulière franco-allemande (dans le conflit comme dans la coopération).

Bilan : L'opinion publique politique est l'endroit, où se font encore les visions les plus nationales, où sont servis encore et toujours les stéréotypes nationaux. Les journalistes répètent depuis des années qu'ils ont parfaitement conscience que beaucoup de leurs travaux reproduisent les clichés respectifs entre les pays. Ils ne peuvent pas faire autrement, disent-ils, à cause de l'attente des lecteurs et des téléspectateurs. Il est permis d'en douter. Il serait intéressant d'approfondir l'hypothèse que les lecteurs perçoivent la réalité de façon bien plus nuancée et subtile que les journalistes ne le prétendent. Il se pourrait alors que cette permanence dans les stéréotypes soit un système qui se reproduit inutilement, alors que le progrès dans les connaissances détaillées serait tout à fait possible.

Henrik Uterwedde outerwedde@dfi.de

Présentation de la Masterclass à la Filmakademie

Des producteurs et des cinéastes européens présentent leurs travaux de fin d'études

Le 14 octobre 2009, six courts-métrages particulièrement réussis ont été projetés dans la galerie de la Filmakademie de Ludwigsburg lors de la présentation « Best of Masterclass Ludwigsburg – Paris ».

Ils sont le résultat du travail bi-national de fin d'études des participants à cette Masterclass et ont été présentés à environ 230 invités au cours d'une manifestation organisée en collaboration avec le département Art et Culture de la ville de Ludwigsburg, la Masterclass Ludwigsburg-Paris et l'Institut franco-allemand (dfi).

Lors de l'allocution d'ouverture, Peter Sehr, directeur de la formation, a déclaré que les rela-

tions franco-allemandes étaient le socle sur lequel avait été fondée l'Union Européenne, et qu'elles constituaient le cadre dans lequel la Filmakademie de Ludwigsburg et La fémis - l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son, en France - avaient lancé ensemble la Masterclass en 2001. D'autres partenaires européens de coopération sont venus s'y ajouter entre-temps et parmi les dix-huit participants à la session 2008/2009 de la Masterclass, tous diplômés dans le domaine du cinéma, un tiers est originaire d'Allemagne, un tiers de France et un tiers des autres pays européens.

S'il est question des relations franco-alleman-

des, trois raisons plaident en faveur de Ludwigsburg, comme l'ont fait remarquer d'une même voix Monsieur le maire Werner Spec et Frank Baasner, directeur du dfi. Tout d'abord, le dfi a été fondé en 1948 avec la mission d'œuvrer en faveur du „rapprochement avec la France dans tous les domaines de la vie publique“, ensuite le premier jumelage a vu le jour en 1950 entre Ludwigsburg et Montbéliard - grâce à la médiation du dfi - et enfin la Masterclass franco-allemande de la Filmakademie de Ludwigsburg se nomme tout logiquement « Masterclass Ludwigsburg – Paris ».

Brigitte Veit veit@dfi.de

Y a-t-il encore une presse écrite en 2020 ?

Des journalistes allemands en formation à Paris

Découvrir la société et la politique française en une semaine n'est pas évident, comprendre comment elles fonctionnent encore moins. Comme leurs « homologues » français à Berlin, un groupe de jeunes journalistes allemands a effectué une formation à Paris. Ils ont eu la possibilité de rencontrer plusieurs hauts représentants de la politique, de l'économie, de la société, des médias français, des correspondants ou des professionnels de la communication.

Une introduction au paysage médiatique français et au rôle spécifique des agences de communication a précédé une visite des institutions les plus diverses, par exemple le Conseil général de l'Essonne et l'Assemblée nationale au niveau politique ainsi que TF1, Médiapart, la Télélibre et Le Figaro au niveau médiatique. Une journée passée dans la banlieue a été particulièrement instructive. Les journalistes ont rencontré un ancien policier d'élite qui s'occupe d'activités tournées vers les jeunes dans des quartiers difficiles.

Parmi les thèmes les plus controversés figuraient la liberté de presse en France et Internet en tant que source d'information qui concurren-



Les journalistes allemands en formation à Paris, au journal Le Figaro. (d.g.à.d.) Katharina Wetzel; Nina Haase; Tilo Mahn; Lilith Volkert; Ursula Mayer; Johanna Schmeller; Anna Kuhn-Osius; Jean-Pierre Bassenge; Bastian Henning; Wolfram Vogel (Source : dfi).

ce de plus en plus la presse écrite. Existera-t-elle encore en 2020 ? Beaucoup d'interlocuteurs ont fait preuve de leur scepticisme. Edwy Plenel, ancien directeur du Monde et fondateur de « Médiapart », un quotidien indépendant d'information en ligne, a même parié que l'avenir appartient entièrement à Internet : le vrai défi à relever serait d'assurer une bonne qualité de l'information et des analyses.

Pour sensibiliser les futurs journalistes au pays voisin et pour améliorer leurs connaissances sur les médias, l'Institut Franco-Allemand a trouvé

une place de stage pour chacun des participants au sein des chaînes de télévision, dans la presse écrite ou à la radio. Le séjour d'un à trois mois leur permet entre autres de faire des expériences dans le domaine interculturel, car c'est un défi majeur de travailler et réussir dans un contexte différent. Cette initiative a également pour objectif, dans le long terme, de faciliter les contacts entre médias français et allemands.

Wolfram Vogel vogel@dfi.de

Le projet „pavés de la mémoire à Ludwigsburg“ rend un nom aux citoyens juifs

Quatre „Stolpersteine“ (pavés de la mémoire), encastrés devant l'Institut Franco-Allemand, évoquent la mémoire des anciens propriétaires Hans et Meta Frischauer et de leurs fils Robert et Walter.

Dans le cadre de l'initiative des « Stolpersteine » à Ludwigsburg », quatorze nouveaux pavés de la mémoire ont été scellés le 7 octobre 2009, dont quatre sur le trottoir de l'Asperger Strasse, au numéro 34 - siège de l'Institut Franco-Allemand. Ils évoquent la mémoire de Hans et Meta Frischauer, une famille d'industriels juifs qui a fait construire une villa de style Art Nouveau en 1925 et y a habité jusqu'en 1938. Seule leur fille Gertrud a survécu après avoir émigré en Angleterre, alors que Hans et Meta ainsi que leurs deux fils Robert et Walter ont été victimes en 1942 du régime nazi.

Dans les années 60, l'Institut Franco-Allemand (dfi) - fondé en 1948 - s'est installé au numéro 34 de l'Asperger Strasse. Unique dans toute l'Allemagne, cet institut de recherche et de



Stolpersteine (Source: dfi).

documentation en sciences sociales et humaines a pour mission de promouvoir « le rapprochement avec la France dans tous les domaines de la vie publique » et de « bâtir avec la France et les pays voisins une Europe de la paix », comme l'a rappelé lors de la cérémonie M. Henrik Uterwedde, directeur adjoint du dfi.

L'artiste Gunter Demnig, un sculpteur de Cologne, est à l'origine du projet « Stolpersteine ». A Ludwigsburg, il travaille en collaboration avec Jochen Faber et Heinz Weißgerber. Depuis 1996, plus de 17 000

pavés de la mémoire ont été posés en Europe, dans 480 sites ; l'an passé, douze ont été installés à Ludwigsburg. Il s'agit de petits pavés (dits aussi « pierres d'achoppement ») encastrés dans le trottoir et recouverts d'une plaque en laiton, sur laquelle sont gravés le nom des victimes, leur date de naissance et leur destin individuel, dans la mesure où il est connu. Ils perpétuent le souvenir des victimes du nazisme et rendent un nom aux anciens citoyens juifs.

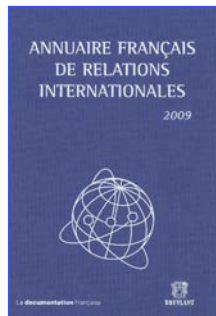
Brigitte Veit veit@dfi.de

Annuaire Français de Relations Internationales

Nouvelle rubrique franco-allemande co-dirigée par le dfi

L'AFRI est l'une des principales plateformes de la recherche francophone sur les Relations internationales. Publié par le Centre Thucydide (Université Paris II Panthéon-Assas), l'AFRI rassemble chaque année, depuis 2000, dans un volume d'environ 1000 pages et dans un esprit pluridisciplinaire, les contributions de spécialistes, universitaires et chercheurs, diplomates, experts, français ou étrangers.

L'annuaire comporte une série de rubriques qui traitent de questions choisies dans un domaine particulier des Relations internationales, par exemple « La France et le monde », « L'UE, ac-



L'Annuaire français de relations internationales (Source : dfi).

teur des relations internationales », ou « Crises et conflits internationaux ». Chaque rubrique réunit plusieurs contributions.

Pour le volume X, paru en 2009, une rubrique

sur le couple franco-allemand a été créée qui fera désormais partie intégrante de l'AFRI. La rubrique est dirigée par Xavier Pacreau, chercheur associé au Centre Thucydide, et Wolfram Vogel du dfi. Les articles du volume X portent sur la dialectique des relations franco-allemandes entre partenaires et concurrents, la coopération dans le secteur industriel ainsi que sur les coopérations transfrontalières. Pour 2010, les sujets traitent, entre autres, la France, l'Allemagne et l'OTAN, les structures de la coopération militaire et la sortie de la crise économique et financière.

Wolfram Vogel wvogel@dfi.de

Les archives de presse du dfi accessibles en ligne

Depuis les années 70 déjà, nous rassemblons et archivons systématiquement les articles parus dans la presse nationale et régionale concernant l'actualité de la vie politique, économique et sociale française, mais également portant sur la question des relations franco-allemandes. Au fil des ans s'est ainsi constituée une collection de plus d'un demi-million d'articles, qui dépasse les cent mètres linéaires d'étagères à la « Frankreich-Bibliothek ». Les articles de presse publiés depuis le 01.07.09 sont désormais numérisés : ils ne sont plus conservés sur support papier mais sur support numérique. De ce fait, on peut les retrouver grâce à leurs méta-données – par exemple l'auteur, le titre, la date, la source – répertoriées dans une banque de données spécialement créée.

Si vous souhaitez vous informer sur des sujets aussi divers que le débat sur la taxe carbone dans la presse française, l'appréciation positive

Ergebnisse

Ihre Suche ergab 16 Treffer.
NEUE SUCHE

Ihre Suchanfrage:
Titel = "airbus"
Quelle = alle Quellen
Sprachen = alle Sprachen
Erscheinungsdatum
zwischen 2009-07-01 und
2009-10-08
NEUE SUCHE

- Clark, Nicola und Drew, Christopher. **Both sides happy with W.T.O. over Airbus case** (2009-09-07). Presseartikel (en): *International Herald Tribune* (Nr. 39343, S. 13+16)
Interner Zugriff
Signaturen: WF 330-Deutsch-französische Industriebeziehungen. Industriekooperation /
- Ruch, Matthias und Hegmann, Gerhard. **WTO heizt Streit zwischen Airbus und Boeing an** (2009-09-07). Presseartikel (de): *Financial Times Deutschland* (Nr. 171, S. 3)
Interner Zugriff
Signaturen: WF 330-Deutsch-französische Industriebeziehungen. Industriekooperation /
- Gallois, Dominique und Ricard, Philippe. **L'OMC dénonce une partie des aides reçues par Airbus** (2009-09-06). Presseartikel (fr): *Le Monde* (Nr. 20098, S. 11)
Interner Zugriff

Les archives de presse du dfi vous proposent l'article concernant Airbus en langue allemande, française et anglaise. (Source: dfi).

ou négative de chaque côté du Rhin de la situation actuelle d'Airbus, ou encore les conséquences en Alsace de la perte du monopole sur le Riesling et le Gewürztraminer, vous pouvez rechercher des articles traitant ces questions à l'adresse <http://www.dfi.de/pressearchiv/>. Vous y trouverez les méta-données de contributions provenant de seize journaux en langue allemande, anglaise et française, de divers magazines et de sources internet. Vous pouvez com-

mander la copie papier de chaque article au tarif de 0,50 € la page DIN-A4 + frais d'expédition. L'équipe de la Frankreich-Bibliothek se tient naturellement à votre disposition pour répondre à vos questions et vous aider dans votre recherche.

Courriel : frankreich-bibliothek@dfi.de
Téléphone : +49 (0) 7141 93 03 34

Martin Villinger mwillinger@dfi.de

2 Rives – 2 Ufer : le premier quotidien franco-allemand en ligne

Depuis le 16 septembre dernier, le quotidien « 2 Rives – 2 Ufer » publie du lundi au vendredi des articles concernant l'actualité franco-allemande, régionale, nationale et européenne. Avec une équipe de journalistes de talent, ce nouveau média propose aux lecteurs non seulement des articles, mais également des vidéos, éléments audio et un fort degré d'interactivité.

La particularité de ce nouveau média est l'approche résolument bilingue. Les articles sont



publiés en Allemand ou en Français, exceptionnellement et lorsque le sujet le nécessite, une traduction est fournie. Ce quotidien est donc l'expression d'une réalité bilingue dans la région du Rhin Supérieur. Une « équipe derrière l'équipe » composée de personnalités de tous les domaines de la vie, du Champion Olympique jusqu'à l'Eurodéputé, écrit

des tribunes et soutient l'action de la plateforme.

Différents partenaires institutionnels affichent leur soutien à « 2 Rives – 2 Ufer » et la station radio Radio France Bleu Alsace et Radio700 sont les partenaires médias. ARTE fournit le service météo.

L'ambition de l'équipe de 2 Rives – 2 Ufer est claire : établir ce nouveau quotidien comme LE nouveau média du Rhin Supérieur.

www.2-rives.com

Un nouvel assistant de direction au dfi

Hannelore Braun, dont le nom est étroitement lié à l'histoire du dfi, part à la retraite après 48 ans d'activité professionnelle au Deutsch-Französisches Institut. Son successeur Till Raczek a pris ses fonctions le 1^{er} octobre.

Dans la coopération franco-allemande il y a de véritables institutions humaines, et Hannelore Braun en fait partie. Recrutée en 1961 sous le premier directeur de l'institut, Fritz Schenk, elle a accompagné activement l'époque de forte croissance du dfi sous Robert Picht depuis 1972. Des centaines de colloques partout en Allemagne et en France, autant de voyages pour journalistes et étudiants: son expérience est unique et ses grandes connaissances constituent un vrai trésor. C'est pourquoi nous sommes très heureux que Madame Braun ait accepté de continuer à soutenir les activités du dfi, surtout dans l'organisation de colloques. Nous sommes ravis de pouvoir poursuivre l'excellente coopération.



Hannelore Braun

Till Raczek



Né en 1961, il fait des études de langues et littératures romanes et d'histoire à l'université de Tübingen.

Après sa maîtrise en 1990 il étudie la langue arabe et collabore à un projet de recherche concernant les contacts hispano-arabes. Il prépare l'édition de manuscrits alja-

miado et collabore à l'édition des premières traductions de la Bible en maltais.

Après les années passées dans la recherche universitaire, il change dans le privé (de 1997 à 2009) et devient directeur adjoint d'une entreprise d'environ 50 salariés.

Nouveau directeur à la bibliothèque du dfi

Le 1 juillet, Martin Villinger a pris la succession de Sebastian Nix qui a une nouvelle responsabilité au Wissenschaftszentrum de Berlin.

Après des études de bibliothécaire et des sciences de

l'information, il a acquis une grande expérience professionnelle en France et en Allemagne.

Ses excellentes connaissances en informatique profiteront au dfi dans le développement des services en ligne de la bibliothèque.



Martin Villinger (Source : dfi).

Termine

26 octobre

Lecture avec Alfred Grosser, Ludwigsburg

13 novembre

Assemblée générale du dfi et discours de l'invité d'honneur : ancien ministre Jean François-Poncet, Ludwigsburg

29 novembre – 2 décembre

Séminaire pour les jeunes journalistes français et allemands en formation, Strasbourg

2 – 3 décembre

Consultations franco-germano-belges avec des maires et des responsables communaux « Immigration turque – spécificités d'un processus d'intégration », Berlin

Hannelore Braun braun@dfi.de

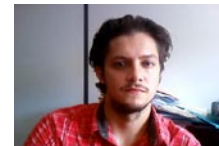
Deutsch-Französisches Institut
Asperger Straße 34
D-71634 Ludwigsburg
Tel +49 (0)7141 93 03 0
Fax +49 (0)7141 93 03 50

www.dfi.de

info@dfi.de

Rédaction : Silvia Wientzek
Directeur de la publication :
Prof. Dr. Frank Baasner

Un nouveau stagiaire au bureau parisien du dfi



Un nouveau stagiaire au bureau parisien du dfi depuis le 1^{er} octobre

Stefan Aykut, origi-

naire de Stuttgart, a fait des études de sciences politiques à l'université libre de Berlin et à l'Université Sabanci à Istanbul. Depuis 2007 il est doctorant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Dans sa thèse il compare les discours et les politiques concernant le changement climatique en Allemagne et en France.

Courriel : dfi-paris@dfi.de

Téléphone: 0033 1 44 17 02 41